

# Le chômage à «durée indéterminée» s'installe

• 2/3 des demandeurs d'emploi en 2013 au chômage depuis plus d'un an

• Quatre chômeurs sur cinq sont des citadins

• Pertes record de 50.000 emplois dans le BTP

LES derniers chiffres publiés par le Haut Commissariat au Plan (HCP) sont sans appel: quatre chômeurs sur cinq sont des citadins en 2013, deux sur trois sont âgés de 15 à 29 ans et un sur quatre est diplômé de niveau supérieur.

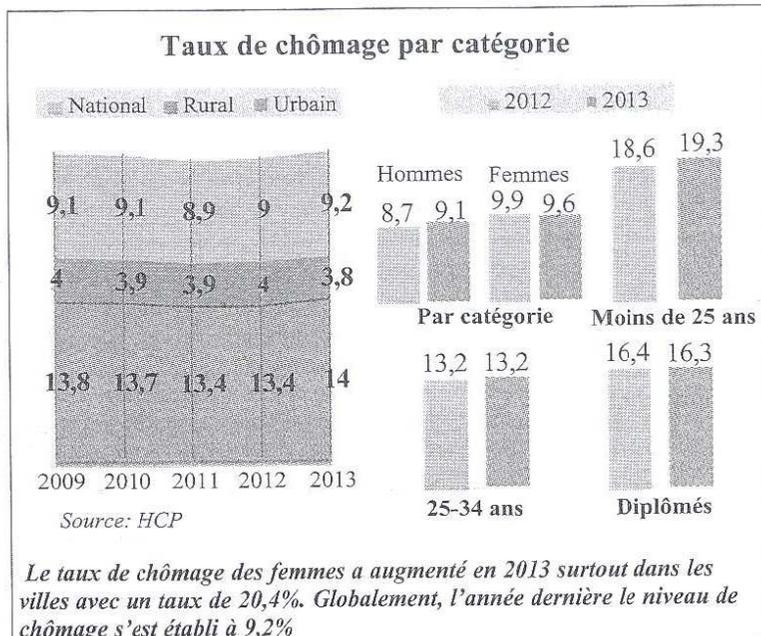
Des indicateurs qui relèvent encore une fois que le chômage est un phénomène qui touche surtout les zones urbaines avec 0,7 point en plus, les jeunes et les diplômés dont le taux de chômage dépasse de 7,2 points le niveau national (voir infographie). Les diplômés de niveau supérieurs sont à des taux de chômage particulièrement élevés: 21,1% pour les lauréats des facultés et 25,1% pour les techniciens supérieurs. De plus, 64% de la population active au chômage est sur le marché du travail depuis plus d'une année. Le chômage de longue durée s'installe.

Le taux de croissance de 4,8% ou 4,4%, selon les prévisions du HCP et du gouvernement (le match des chiffres étant toujours en cours), ne permet pas d'absorber les arrivées sur le marché du

travail. Dans une interview accordée récemment à L'Economiste (Cf. édition N° 4191 du 13/01/2014) Abdeslam Seddiki, ministre de l'Emploi, a expliqué que «nous avons un marché du travail qui connaît annuellement l'arrivée de 180.000 demandes d'emploi. Nous avons besoin d'un taux de croissance de 6% pour absorber les arrivées sur ce marché sans compter le stock de chômeurs existant». Sauf miracle, l'on ne voit pas comment le gouvernement pourrait ramener le taux de chômage à 8% d'ici 2016 comme cela est prévu dans la déclaration gouvernementale.

En 2013, la population active en chômage a augmenté de 4,1% et 43.000 chômeurs en plus. Donc plus d'un million de personnes étaient à la recherche d'un emploi. 2013 s'est donc caractérisée par un taux de chômage de 9,2% contre 9% une année auparavant. Au total, l'économie a créé 114.000 emplois dont 77% dans le rural. Le tout sachant que dans les campagnes, le sous-emploi, qui renvoie au gap entre les capacités réelles de la personne et la nature du travail, a progressé de 0,3 point.

L'agriculture, les services et l'industrie se sont bien comportés avec respectivement 58.000 emplois, 101.000 postes et



5.000. Mais il s'agit le plus souvent d'emploi précaire et saisonnier ou encore de l'informel. D'ailleurs dans les services, les branches qui ont contribué à l'emploi sont les «services personnels» avec 26.000 postes, le «commerce de détail et réparation d'articles domestiques» avec

créateurs de postes au cours des dernières années. □

Khadija MASMOUDI

25.000 nouveaux emplois dont la majorité hors magasin alors que «des services fournis principalement aux entreprises» ont généré 24.000 postes. Les services sont également l'unique secteur à avoir créé de l'emploi dans les villes.

Fait important: les BTP enregistrent, comme annoncé par L'Economiste (Cf. notre édition N° 4198 du 24/01/2014), des pertes record: 50.000 postes au niveau national. Ce qui correspond à une baisse de 4,8% du volume dans ce secteur qui était un des principaux